



Bon à savoir

L'été – «le temps des cellules»

Durant les mois d'été, de nombreuses exploitations ont à lutter avec les cellules somatiques dans le lait du tank et avec les mammites graves et récurrentes chez certains animaux.

jbg. Des retenues sur la paie du lait à cause d'une mauvaise qualité et une production en diminution: un comptage de cellules somatiques élevé coûte toujours de l'argent. Les cellules somatiques dans le lait proviennent à l'origine du système immunitaire et du sang. Elles ont migré dans le lait avec le but de lutter contre les germes responsables d'une infection ou d'éliminer les substances toxiques et irritantes. Il peut donc aussi y avoir une concentration élevée de cellules somatiques sans que des agents pathogènes soient impliqués.

Le stress réduit l'efficacité immunitaire

Les maladies du pis sont généralement provoquées par différents facteurs. Le stress notamment affaiblit le système immunitaire et les mammites se développent plus facilement. Les conditions estivales stressent les vaches de différents points de vue, de sorte que les mammites sont plus fréquentes à cette période de l'année (voir article conseil pages 28 & 29). De part la charge plus élevée du métabolisme et le besoin accru en énergie, ce sont surtout les vaches fortes productrices et les vaches fraîches vèlées qui sont sujettes au stress thermique et qui sont ensuite touchées par une hausse du comptage de cellules somatiques.

Etat des logettes

L'hygiène de l'étable et de la fourragère joue un rôle décisif dans la prévention des problèmes liés à une concentration élevée de cellules somatiques lorsqu'il fait chaud. La majorité des agents pathogènes, notamment ceux qui sont responsables des mammites aiguës et sévères (par ex. les colibactéries), bénéficient de conditions optimales pour se multiplier dans un environnement chaud et humide. Des analyses l'ont mis en évidence: une litière chaude et hu-



Le trempage des trayons, en particulier en été, est un bon moyen de maîtriser le taux de cellules somatiques: il réduit la concentration de germes pathogènes et tient les mouches à distance des trayons.

midité entraîne une prolifération des bactéries dans les logettes. Plus il y a de bactéries dans la litière, plus il y a de bactéries sur les trayons des vaches et plus les mammites aiguës sévissent. Il est donc d'autant plus important, lorsqu'il fait chaud, de veiller à ce que la litière soit sèche et propre. La chaux (carbonate de calcium) peut être mélangée à la paille et aider à limiter la pression infectieuse. Dans les stabulations entravées, il est important d'amouiller dans un récipient, pour éviter les flaques de lait sur le sol; elles sont un lieu de prédilection pour la reproduction des bactéries.

Les mouches, des vecteurs de maladies

Le rôle des mouches dans la transmission de germes dangereux pour les mamelles ne doit pas être sous-estimé. Une lutte ciblée contre les mouches en vue d'une bonne santé des mamelles est donc judicieuse, car une forte infestation de mouches

dans l'aire de traite est toujours un facteur de risque. Les petites gouttes de lait qui restent collées au bout du trayon après avoir retiré la machine à traire attirent les mouches à un moment où le mécanisme de fermeture du trayon est «hors fonction» de par la récente traite. Si les mouches colonisent le bout du trayon à ce moment-là, la mamelle ne peut pas se protéger elle-même contre la pénétration des germes. L'utilisation d'une solution désinfectante, par le trempage des trayons par exemple, permet d'éviter que les mouches se posent sur le bout du trayon. Le trempage des trayons directement après la traite (avec les produits Desintect® par ex.) est particulièrement indiqué en été.

La qualité du fourrage est décisive

Les vaches qui consomment du fourrage souillé ou altéré seront plus sensibles aux maladies (du pis) car les toxines surchargent leur foie. Le risque d'une mauvaise qualité du fourrage concentré est particulièrement élevé au printemps et en été. Le fourrage provient encore de l'année précédente, a été stocké relativement longtemps et la chaleur accélère le processus d'altération. Les vaches fraîches vèlées et les vaches fortes productrices sont ici aussi les premières touchées, du fait que ce sont elles qui reçoivent le plus de concentrés. C'est pourquoi le fourrage concentré doit être pris sous la loupe, surtout en été, et qu'il ne doit pas être affouragé si sa qualité n'est pas bonne!

L'affouragement d'ensilage durant toute l'année, une pratique de plus en plus courante, constitue une autre source de risque en été. Pour que la qualité de l'ensilage soit satisfaisante en été, le silo ne doit en aucun cas être trop grand. Il faut que la quantité d'ensilage prélevée soit suffisante. Dans un silo-tranchée, il faut que la progression en été soit d'au moins 2 mètres par semaine, pour que le risque d'un réchauffement post-fermentation soit minimisé.



Plus sur la santé de la mamelle et les cellules somatiques sous www.la-vache-fertile.ch

«Bon à savoir»

Dans notre nouvelle rubrique «bon à savoir», notre équipe de reproduction répond aux questions qui surviennent fréquemment en relation avec la reproduction et l'insémination. Y a-t-il des termes qui ne vous paraissent pas clairs? Ou y a-t-il des processus ou des liens de cause à effet qui vous perturbent?

Envoyez-nous vos questions par courriel à jbg@swissgenetics.ch

Tous les articles sont publiés sur notre site Internet www.swissgenetics.ch